

25¢ 50¢ Economiser l'énergie, c'est bon pour vous et pour l'environnement! > Pour plus d'infos

Hydro Québec

L'ESSENTIEL DANS VOTRE COURRIEL VOYAGE

cyberpresse.ca




Publié le 04 septembre 2009 à 20h25 | Mis à jour le 04 septembre 2009 à 20h28

Projet de relance des employés de l'usine de Thurso

MacMillan est prudent



L'usine Papiers Fraser de Thurso
PATRICK WOODBURY, LeDroit

 Yves Soucy
Le Droit

Le député de Papineau et ministre responsable de l'Outaouais, Norman MacMillan, se montre prudent face au projet des 300 employés de Papiers Fraser de devenir actionnaire majoritaire de l'usine de pâte kraft de Thurso.

D'abord, il n'a pas caché sa déception que le gouvernement québécois n'ait pas réussi à s'entendre avec la compagnie Papiers Fraser pour qu'elle puisse repartir les opérations de production, suspendues depuis juin dernier.

Selon certaines sources, les deux parties n'avaient entre autres pas la même vision du risque à assumer sur le taux de change.

« Maintenant les employés, avec le directeur général, cherchent un moyen de repartir l'usine, mais il y a plusieurs embûches car les crédits de 14 millions \$ du fédéral pour la 'liqueur noire' faisaient partie de la proposition faite à Papiers Fraser pour implanter le projet de cogénération. Est-ce que cette offre va tenir si les employés deviennent propriétaire de l'usine ? Je ne le sais pas. On va voir », souligne le ministre délégué aux Transports.

M. MacMillan a déjà fait des démarches afin que les représentants des employés rencontrent le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de

l'Exportation, Clément Gignac, pour lui présenter leur projet d'acquisition.

Proposition réaliste, dit le syndicat

De son côté, le président du syndicat représentant les 300 travailleurs de l'usine, Christian Pilon, espère que le gouvernement québécois va embarquer dans le projet de relance des employés.

« La proposition de Marco Velleux (directeur général de l'usine) est très réaliste. Ce ne sont pas que des paroles rêveuses. Mais nous n'avons qu'une seule porte de sortie, c'est le gouvernement provincial. Ce n'est que lui qui peut nous permettre de réaliser le projet de relance », a déclaré M. Pilon.

La proposition présentée jeudi aux employés de l'usine thursolienne prévoit que Papiers Fraser se départirait des installations pour une somme nominale de 1 \$.

Les 300 travailleurs deviendraient ainsi actionnaires de leur entreprise à la condition que le gouvernement québécois accepte d'offrir une garantie de marge de crédit d'environ 25 millions \$ en guise de fonds de roulement pour relancer la production.

Une nouvelle entité légale serait créée dans laquelle Papiers Fraser ne détiendrait qu'un maximum de 10 à 15 % des actions. Le solde serait détenu par les travailleurs. Papiers Fraser est prête à acheter 40 % de la production de pâte kraft fabriquée à Thurso pour fournir ses usines de papier.

Au terme de la première année d'opération de la nouvelle usine, une réévaluation de la situation serait faite. Si les résultats ne sont pas satisfaisants, le gouvernement aurait alors le loisir de se retirer du plan de relance et l'usine fermerait définitivement ses portes.

Avant la fin septembre

La transaction pour permettre aux employés de devenir propriétaire de l'usine de pâte kraft doit absolument être bâclée avant la fin de septembre, sinon, le projet tombe à l'eau.

Cet échéancier est dicté notamment par le fait que la compagnie Papiers Fraser doit présenter son plan de restructuration devant la cour américaine le 16 octobre. De plus, l'entente avec les producteurs de bois pour approvisionner l'usine vient à terme à la fin de septembre.